

86. Diffusion des données obtenues de pays étrangers. La littérature scientifique renferme toutes les données statistiques que l'on puisse désirer sur les pays étrangers. Grâce à des contacts personnels avec des scientifiques de l'étranger, le Ministère a accès à une foule de statistiques avant même qu'elles ne soient publiées. Ces renseignements viennent surtout de l'O.M.S., l'O.T.A.N., l'O.A.A. et l'O.C.D.E. L'opinion de nos scientifiques est de plus en plus recherchée par les organismes étrangers quant au contenu de leurs programmes (ex. Institut du cancer des États-Unis). Par la même occasion, les renseignements ainsi glanés ne manquent pas d'enrichir nos propres programmes. Le Canada est représenté au sein du Bureau de direction de l'Organisation Mondiale de la Santé par notre délégué des Services internationaux d'hygiène, ce qui donne accès à une foule de données scientifiques et permet d'ajuster nos programmes au gré des données les plus récentes.

87. Formation spécialisée. Les personnes qui se sont spécialisées au Ministère et qui ont laissé leur poste pour se perfectionner ailleurs, ont nul doute profité de leur durée de service. Certaines se sont orientées vers une carrière dans l'industrie, le milieu universitaire ou les organismes internationaux et leurs exposés sont lus avec intérêt par leurs anciens collègues, quoiqu'on n'en fasse aucun contrôle officiel. Plusieurs scientifiques nous ont quittés pour suivre une carrière notable dans l'administration, notamment:

- le Dr Ross Chapman, ancien Sous-ministre adjoint des aliments et drogues, qui maintenant fait fonction de conseiller auprès d'organisations internationales telles que l'O.M.S., et
- le Dr H. Buchwald, qui a accepté un poste au ministère de l'Environnement de l'Alberta.